

Le Parisien

ÉTUDIANT

PALMARÈS DES ÉCOLES DE COMMERCE LE PARISIEN 2016

Équipements, enseignements, international, développement des compétences... Les business schools françaises jouent sur tous les tableaux pour séduire les étudiants. Une quête constante d'excellence qui rejaille directement sur la qualité des formations et l'insertion des diplômés.

Toutes les nouveautés 2016

Pages D-E

L'expérience de terrain au cœur de la pédagogie

Pages J-K

Jeunes diplômés et déjà entrepreneurs

Pages L-M

Les atouts qui séduisent les entreprises

Page N



Le monde dans l'École

www.esc-rennes.fr

Les grandes écoles de commerce en ébullition

Élaborée dans le plus grand secret, l'alliance entre EMLYON Business School et l'ESC Grenoble marque le début des grandes manœuvres dans le monde des business schools françaises. Très clairement, un acteur majeur est en train de naître et pourrait bousculer la hiérarchie dans les années à venir, même si HEC Paris, ESSEC Business School et ESCP Europe demeurent encore au sommet. Signe de cette concurrence exacerbée : l'arrivée à Paris dans des locaux flamboyants de l'EMLYON Business School, à deux pas de l'Opéra Bastille, ainsi qu'une montée à la 3^e place dans notre palmarès ! Hasard ou coïncidence, l'EDHEC Business School, proche concurrente, se situe quant à elle à quelques centaines de mètres de... l'Opéra

Garnier. Cette effervescence se diffuse parmi toutes les écoles les mieux classées dans ce 8^e palmarès du Parisien Étudiant. Année après année, on constate que les institutions investissent et innovent. Elles sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses à figurer dans les prestigieux rankings internationaux. C'est la preuve de l'excellence du modèle grande école. Autrement dit, la trentaine d'établissements que nous vous présentons dans ce palmarès propose des filières de très grande qualité. Au sommet, la compétition est toujours féroce. La performance de SKEMA Business School et KEDGE Business School tend à démontrer que les fusions peuvent réussir et conduire à des ensembles performants. On attend encore que NEOMA Business School trouve son modèle pour se

hisser à leurs côtés. Notons tout de même que l'école gagne une place cette année. Audencia Business School, Toulouse Business School, Montpellier Business School et Rennes School of Business demeurent les plus solides challengers et sont d'ailleurs plébiscitées par

**Année après année,
on constate que
les institutions investissent
et innovent**

les élèves de classes prépas comme par les candidats des concours en admissions parallèles. À noter que Christophe Germain, le Directeur général par intérim d'Audencia Business School a joué pleinement son rôle pour « tenir la baraque » face

aux incertitudes au niveau de la gouvernance... en attendant son successeur.

Dans la foulée, on peut considérer que l'IESEG School of Management joue désormais dans l'élite en se classant à la 12^e place. L'institution du Nord démontre que l'on peut s'imposer comme une "très" grande école sans passage par la case prépa. Le pilotage intelligent de Jean-Philippe Ammeux, son directeur, assure une constance dans la gouvernance et une vision à long terme. Juste après, les efforts de Paris School of Business (ex ESG) sont encore récompensés et le modèle innovant de campus cluster en plein Paris semble tourner à plein régime. Derrière, l'EM Normandie, l'ISC Paris et l'EM Strasbourg Business School poursuivent leurs efforts pour demeurer

dans la course. On peut tout de même s'étonner du départ d'Isabelle Barth de la direction de Strasbourg. Malgré un bilan très positif, elle n'a pas été reconduite dans ses fonctions. Autre fait marquant : l'ESSCA École de Management entre enfin dans la famille du Top 20. Une entrée amplement méritée au regard de l'excellent travail mené par l'équipe de direction.

Beaucoup d'autres établissements de très bon niveau figurent dans ce palmarès. Comme chaque année, nous vous conseillons donc d'aller au-delà de ce classement. Faites-vous une idée par vous-même, allez assister aux portes ouvertes des écoles, demandez l'avis de professionnels ou d'anciens élèves, qui pourraient tous vous être de bon conseil.

■ G.A.

PALMARÈS DES GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE 2016, GRADE MASTER

ÉCOLE	Prestige	Puissance	Développement	Attractivité	Infrastructures	Corps professoral	Recherche	Réseau international	Temps passé à l'étranger	Pédagogie	Temps passé en entreprise	Entrepreneuriat	Insertion	Stratégie Digitale	Politique sociale	Innovation pédagogique	TOTAL
1 HEC Paris	5	4	4	5	3	5	5	5	4	4	4	4	5	4	4	5	70
2 ESSEC Business School	4	4	4	5	4	5	4	4	4	4	3	4	5	4	5	5	68
3 EMLYON Business School	5	4	5	5	4	4	4	4	4	4	3	5	5	4	2	5	67
3 ESCP Europe	5	4	4	4	2	5	4	5	5	4	4	4	5	4	3	5	67
5 EDHEC Business School	4	4	4	5	3	4	5	5	3	4	4	5	5	4	4	3	66
6 ESC Grenoble	5	4	4	4	3	3	4	4	4	4	4	5	4	5	3	4	64
7 KEDGE Business School	4	4	4	4	2	3	5	3	4	4	5	3	4	4	4	4	61
7 SKEMA Business School	4	4	4	4	3	3	4	3	3	3	5	4	5	4	4	4	61
9 Audencia Business School	5	4	4	4	2	4	3	4	3	4	3	4	5	3	2	4	58
9 Montpellier Business School	3	4	4	3	3	3	4	4	3	3	5	4	4	3	5	3	58
9 Toulouse Business School	4	4	3	4	4	4	4	4	3	4	4	3	3	3	3	4	58
12 Rennes School of Business	4	4	4	3	3	5	3	4	5	3	3	3	3	3	2	4	56
12 IESEG School of Management	4	4	4	4	3	5	4	3	3	4	4	4	3	2	2	3	56
14 ICN Business School	3	3	3	3	4	4	3	4	4	3	4	3	4	3	3	4	55
14 NEOMA Business School	3	3	2	4	3	4	4	3	3	3	4	5	4	4	3	3	55
16 Paris School of Business	3	5	5	4	3	2	4	4	4	3	4	2	4	2	2	3	54
17 EM Normandie	3	3	3	3	3	3	3	3	4	3	4	3	4	4	3	4	53
17 EM Strasbourg Business School	3	3	3	3	3	3	4	4	3	4	4	4	3	3	3	3	53
17 ISC Paris	2	3	3	3	3	3	3	4	3	3	4	4	4	3	4	4	53
20 ESSCA École de Management	3	2	3	4	3	4	4	3	3	3	5	2	3	4	3	3	52
20 INSEEC Business School	2	4	3	2	4	3	3	4	4	4	5	3	3	3	2	3	52
22 ESC Dijon	3	3	3	3	3	3	3	4	3	4	4	3	3	3	3	3	51
23 EDC Paris Business School	2	2	3	2	3	3	4	3	3	4	4	4	3	3	4	3	50
23 ESC Troyes	2	2	2	3	4	3	4	2	3	4	3	5	3	3	4	3	50
25 IPAG Business School	2	3	3	3	2	3	5	3	3	3	4	3	3	3	3	3	49
25 Télécom École de Management	3	2	3	2	3	3	3	3	3	5	3	3	3	3	4	3	49
27 ESCE	2	3	3	3	3	3	2	3	4	2	3	3	2	4	3	3	48
28 ESC La Rochelle	3	3	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	47
29 EBS Paris	2	3	3	2	3	4	3	2	2	4	5	2	4	2	3	2	46
29 IDRAC Business School	2	2	3	2	3	3	3	3	4	3	4	3	3	3	2	3	46
31 ICD International Business School	2	2	2	2	2	2	3	3	4	4	4	3	3	3	3	3	45
31 ISTECS	2	3	3	3	3	2	3	3	4	3	3	3	3	2	3	2	45
33 Novancia Business School Paris	3	3	3	3	2	2	2	2	2	2	4	4	2	2	4	4	44
34 ESC Clermont	2	2	2	2	2	2	2	2	2	3	5	2	3	2	5	2	40
35 ESDES	2	1	1	2	3	2	3	3	2	3	3	2	3	2	3	3	38
36 ESC Pau	2	2	2	2	1	2	2	3	1	4	3	1	2	2	5	2	36

Retrouvez notre méthodologie sur www.leparisien.fr/etudiant

Ne figurent pas dans ce tableau : ISG, Brest Business School

Supplément réalisé pour le Parisien et Aujourd'hui en France par le service des suppléments. ■ Rédacteur en chef des suppléments : Jean-Louis Picot ■ Fabrication : Amandine Charbonnel ■ Rédaction/coordination : GA NEWS ■ Création : Bruno Bayol ■ Éditeur web : Gabriel Jaquetmet ■ Photo de une : ©ICN Business School ■ Photos pages intérieures : D.R. sauf mentions obligatoires ■ Régie publicitaire : team media - Contact : Muriel Petit - Tél. : 01 41 04 97 31 - mpetit@teamedia.fr.

RETROUVEZ LES INTERVIEWS SUR NOTRE SITE WWW.LEPARISIEN.FR/ETUDIANT

- Bernard Belletante, directeur général de l'EM Lyon
- Nathalie Hector, directrice du programme grande école de Kedge
- Vidéo : Bruno Neil, directeur général ISC Paris

Nos conseils pour réussir les oraux

Étape incontournable du processus de sélection, en complément des tests écrits, les oraux de personnalité sont redoutés par de nombreux candidats. « Il est important de réfléchir à ses points faibles et ses atouts, et surtout de rester authentique », recommande Babak Mehmanpazir, directeur du programme grande école de l'EM Strasbourg Business School. *Ce ne sont plus les connaissances qui comptent à ce stade mais bel et bien la motivation et la personnalité.* Si une certaine spontanéité permet d'exprimer ses traits de caractère face au jury, il est bien sûr indispensable de préparer cet exercice.

Un travail d'enquête

Priorité n°1, il faut s'informer sur l'école et sur son environnement. Offre de spécialisations, partenariats internationaux, vie associative, etc. : ces renseignements préalables confirment aux yeux du jury l'intérêt du candidat. « Il peut trouver de

nombreuses ressources sur les sites internet des écoles, mais aussi échanger avec des étudiants de première année qu'il connaît », précise Babak Mehmanpazir. *S'il en a la possibilité, il est conseillé de passer un peu de temps dans la ville pour ressentir l'atmosphère et ainsi commencer à se projeter.*

Mise en avant des passions

Un autre conseil important concerne la préparation de l'entretien : par exemple en s'entraînant avec ses proches pour construire un discours fluide, ou en intégrant dans sa présentation des éléments qui permettent au

jury de rebondir – une passion, par exemple. Un loisir artistique ou un engagement humanitaire peut permettre de faire la différence. « *Tout ce qui est avancé doit être justifié, par des détails, et donner lieu à un retour d'expérience – ce que le jeune en retire* », conseille le directeur du programme grande école de l'EM Strasbourg Business School. Enfin, le candidat doit avoir réfléchi à son avenir. Il ne s'agit pas de décrire un projet professionnel précis, à moins qu'il en ait déjà un, mais de prouver au jury que le choix d'une école de commerce fait réellement sens.

■ GILLES MARCHAND

FOCUS

Combien coûte une année en école de commerce ?

Obtenir un master à l'issue d'une scolarité de trois à cinq ans nécessite un investissement financier important. Dans les écoles post-prépa, la moyenne s'élève aujourd'hui à 10 000 € par an, avec des variations de l'ordre de 2 000 €. Pour les formations post-bac, les prix sont moins élevés – de 20 % environ – mais la scolarité s'étend sur cinq ans. Des montants justifiés par la qualité de la formation, la diversité des expériences proposées ou encore l'accompagnement pédagogique et professionnel. ■ G.M.

AVIS D'EXPERT



Ecricome : « Une démarche autour de valeurs communes »

Plusieurs milliers de candidats préparent les oraux des concours. Focus avec Charlotte Fradet, responsable communication de l'association Ecricome, (ICN, Kedge et Neoma).

◆ Pourquoi inscrire depuis 1987 le concours Ecricome dans une démarche différente de la centralisation effectuée par la Banque commune d'épreuves (BCE) ?

Ces trois écoles ont lancé le concours Ecricome PRÉPA afin de pouvoir sélectionner les candidats selon des épreuves écrites qu'ils ont choisies. Ces écoles, qui possèdent toutes l'accréditation EQUIS, ne sont ainsi pas dépendantes d'épreuves déterminées par d'autres. Même si elles sont concurrentes, ces business schools s'inscrivent dans une vraie démarche de coordination concernant ces concours, autour de valeurs communes.

◆ Ce concours est ouvert aux bachelors, aux prépas littéraires et aux admissions parallèles. Pourquoi cette diversification ?

Avec les concours "littéraires" ou TREMPAIN, les écoles ECRICOME intègrent dans le programme grande école des étudiants venant de formations différentes, qui sont amenés à travailler ensemble comme ils le feront une fois diplômés, en entreprise. Cette diversité est riche d'enseignement et aussi très recherchée par les entreprises aujourd'hui.

◆ Mettez-vous en place un accompagnement pour les candidats à votre concours ?

Chaque candidat possède un espace personnel sur lequel il peut poser les questions qu'il souhaite. Nous proposons aussi des outils pédagogiques pour se préparer aux épreuves. Quiz d'anglais, de culture générale, conseils en vidéo, annales des concours précédents : notre centre de préparation aux concours – le Hub – est un espace complet et gratuit qui prépare chaque élève aux écrits comme aux oraux. Nous tentons ainsi d'expliquer notre philosophie, notamment pour les épreuves orales, fondée sur la compréhension du projet de l'étudiant.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR NATHAN GALLO

**GROUPE
ESC DIJON
BOURGOGNE**

BURGUNDY SCHOOL OF BUSINESS

Au moment de boucler cette publicité, nous ne savons pas quelle sera notre place dans ce classement. Et franchement, peu importe.

Quelle que soit cette place nous l'assumons, car ce qui fait avant tout notre fierté, c'est...



... NOTRE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

- Accréditée AACSB depuis 2014
- Parmi les 750 meilleures Business Schools dans le monde (sur 15 000)
- 41% de nos jeunes diplômés débutent leur carrière à l'international (Enquête CGE 2016)



... LA DYNAMIQUE DE NOTRE ÉCOLE

- 3 places gagnées sur SIGEM entre 2012 et 2015 !*
- L'ESC Dijon est l'une des écoles qui a le plus progressé auprès des classes prépas



... LA SATISFACTION DE NOS DIPLÔMÉS

- L'ESC Dijon 2° sur la satisfaction des diplômés dans l'enquête réalisée par L'Étudiant (novembre 2015)

* Hors fusions d'écoles, évidemment !

SUIVEZ-NOUS SUR
escdijon.eu



LES GRANDS DESTINS SE MÉRITENT ! #LGDSM



©Audencia Nantes

Une rentrée 2016 sous le signe de l'innovation

Dans un univers très concurrentiel, les écoles doivent se démarquer et avoir toujours une longueur d'avance. Ouverture de campus, création de programmes spécialisés ou de doubles diplômes, évolutions pédagogiques, immersion internationale : voici ce qui attend les étudiants.

CAMPUS

Plusieurs business schools situées en région s'implantent aussi à Paris : Audencia Business School et EMLYON Business School, tandis que l'EM Normandie ouvre 100 places aux étudiants dans ses locaux parisiens. Télécom École de Management inaugure un bâtiment dédié à l'innovation, et l'ESC Grenoble dispose désormais d'un campus au cœur du technopôle GIANT, dans la capitale de l'Isère. L'ESSCA École de Management, pour sa part, propose le programme grande école sur trois nouveaux sites : Bordeaux, Lyon et Aix-en-Provence. L'international n'est pas en reste avec Toulouse Business School, qui disposera en septembre d'un campus à Londres.

INTERNATIONAL

Les étudiants de l'IDRAC Business School peuvent désormais suivre les trois dernières années entièrement en anglais. De nombreuses écoles ouvrent

des parcours sur leurs campus ou chez leurs partenaires académiques : ESCP Europe permet de changer chaque semestre d'implantation européenne (l'école en a six) pendant les deux années de master, et le Global talent programme de l'ESC La Rochelle prévoit deux semestres d'expatriation au sein des campus associés (IONA College de New York et université de Beihang à Pékin). L'Asie a le vent en poupe, avec le parcours corporate finance de ESSEC Business School, dispensé sur son campus de Singapour, ou l'ouverture d'une spécialisation de dernière année sur le campus ICN Business School de Chengdu, en Chine. Un semestre d'études chez un partenaire international suivi d'un stage est au programme d'une nouvelle spécialisation de l'ICD International Business School, centrée sur les pays émergents.

PÉDAGOGIE

Misant sur le développement de compétences professionnelles, l'EDC

Paris Business School s'ouvre aujourd'hui à l'apprentissage. De nombreuses écoles privilégient le numérique, soit dans les cours (initiation au data management en première année de master chez NOVANCIA Business School Paris), soit dans les

Plusieurs business schools situées en province s'implantent aujourd'hui à Paris

méthodes (lancement d'une plateforme en e-learning sur la responsabilité sociétale des organisations à l'EM Strasbourg Business School, parcours numériques d'auto-apprentissage pour les cours de spécialisation à l'IPAG Business School). Une autre tendance concerne l'ouverture d'esprit des étudiants, avec le développement du management de l'innovation par la créativité à Rennes

School of Business, la montée en puissance de la pensée critique dans les enseignements de Montpellier Business School, des cursus centrés sur la géopolitique ou l'innovation proposés par les partenaires académiques de NEOMA Business School, ou encore le séminaire Re-invent 2035, qui permettra aux étudiants d'HEC Paris de s'exercer à la prospective. Pour sa part, l'ISC Paris propose aux étudiants de première année la création d'un business game dédié aux fondamentaux des sciences de gestion.

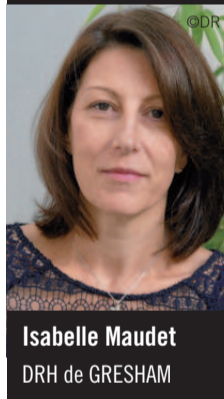
FORMATIONS

Si le cursus des écoles de commerce reste généraliste, l'essor des

spécialisations de dernière année confirme les besoins d'expertises des entreprises. Plusieurs écoles proposent de nouveaux parcours, comme l'ESC Troyes, l'ESCE et KEDGE Business School. L'ESC Clermont ouvre cinq nouvelles spécialisations : marketing digital, achats et supply chain, business intelligence, management des établissements de la santé, et business development. Sans surprise, la transformation digitale dans la plupart des secteurs d'activité se décline dans les programmes. L'EDHEC Business School crée deux nouvelles options en big data, l'un sur les métiers de la banque et du financement, l'autre sur des applications

>>>

3 QUESTIONS À...



Isabelle Maudet
DRH de GRESHAM

GRESHAM : priorité aux nouveaux talents

Les équipes GRESHAM, anciennement Legal & General (France), viennent de rejoindre le groupe APICIL. Le début d'une nouvelle histoire pour cette entreprise spécialisée dans le conseil patrimonial et l'assurance collective, qui offre des opportunités d'insertion professionnelle aux jeunes diplômés.

◆ Quels sont les enjeux de recrutement de GRESHAM ?

La nouvelle dénomination sociale de l'entreprise est liée au changement d'actionnaire. Elle conserve les mêmes équipes, le même business model et poursuit son développement. Depuis quatre ans, nous connaissons une forte croissance. 2015 a été marquée par une augmentation de nos activités patrimoniales trois fois supérieure au marché national. Actuellement, GRESHAM compte 250 collaborateurs. En 2016 nous recherchons une cinquantaine de personnes supplémentaires, débutantes et expérimentées, pour renforcer nos équipes commerciales et techniques (gestion, actuariat, etc.).

◆ Cherchez-vous des profils en particulier ?

Nous privilégions la diversité des parcours professionnels et des cursus d'études. Nous pensons qu'elle est une source de créativité. Sur les fonctions de conseiller patrimonial, l'important pour nous est de trouver des tempéraments commerciaux attirés par le challenge et l'agilité d'une entreprise de taille humaine. Des formations ciblées, dispensées en interne avec le concours de collaborateurs expérimentés, sont suivies par nos nouvelles recrues.

◆ Quels sont les points forts de la politique RH de GRESHAM ?

Notre politique RH est alignée sur nos valeurs, l'audace, la confiance, la transparence, l'éthique, et sur une expertise reconnue. Les stages et l'alternance occupent une place importante dans notre politique de recrutement. Nous misons sur le tutorat pour la transmission de notre savoir-faire et de notre savoir-être, avec notamment un parcours spécifique pouvant aller jusqu'à deux ans pour les profils ne venant pas du milieu financier. Une logique de sur-mesure est appliquée à nos clients ; de la même façon, les actions RH sont adaptées à chaque collaborateur.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR G.M.

ISC PARIS
BUSINESS SCHOOL

BACHELOR

ADMISSION BAC/+1/+2
1 Programme - 6 Spécialisations



MASTER GRANDE ÉCOLE

ADMISSION POST-PRÉPA/BAC+2/+3
Diplôme Visé Bac+5 - Grade de Master



MBA SPÉCIALISÉS

ADMISSION BAC+3/+4/+5
OU PROFESSIONNELS CONFIRMÉS
20 spécialisations MBA



iscparis.com

>>>

dans les marchés financiers, tandis que l'EM Normandie ouvre une spécialisation startup et développement numérique à Caen.

DOUBLES DIPLÔMES

Les étudiants de deuxième année de master à Paris School of Business peuvent désormais obtenir le master information, innovation et décision de l'université de Marne-la-Vallée. L'ESCE, pour sa part, crée deux doubles diplômes avec l'école d'ingénieurs ECE Paris et avec HEIP,

l'école des hautes études internationales et politiques. D'autres partenariats permettent de déboucher sur un double diplôme

manager-architecte (Audencia Business School et l'Ensa de Nantes), manager-ingénieur (EBS Paris et ECE Paris, Toulouse Business School et l'INSA de Toulouse) ou encore en droit et management (IÉSEG School of Management et la faculté de droit de l'université catholique de Lille). L'international offre également des opportunités de double diplôme, comme l'ISTEC qui permet à ses étudiants d'obtenir le bachelor of science in business administration (bac+4) de la California International

Business University ou de l'université de Niels Brock à Copenhague.

ENTREPRENEURIAT

Pour répondre à l'appétence croissante des étudiants pour la création d'entreprise (voir pages L-M), les écoles multiplient les initiatives : nouvelles options en entrepreneuriat à Londres et à Berlin (ESCP Europe), parcours de spécialisation dispensé sur le campus de Singapour de l'ESSEC Business School, ou encore cours d'entrepreneuriat en deuxième année et *bootcamp* pour valider l'entrée des projets dans un incubateur chez SKEMA Business School.

De plus en plus d'écoles disposent en effet d'incubateurs – des locaux dédiés aux étudiants et diplômés qui s'engagent dans une création d'entreprise, avec un accompagnement ciblé. Le StartupLab d'Audencia Business School s'ouvre aujourd'hui à l'ensemble des étudiants, tandis qu'EMLYON Business School inaugure un incubateur sur son campus lyonnais. D'autres écoles proposent désormais des structures équivalentes, comme l'ESC Dijon et l'ESC Pau.

■ G.M.

L'essor des spécialisations confirme les besoins d'expertises des entreprises

POINT DE VUE

Florence Legros, directrice générale d'ICN Business School, a été rectrice de l'académie de Dijon et chancelière de l'université de Bourgogne. Voici son regard d'ancien haut fonctionnaire sur nos business schools.

*ARTEM : alliance de trois grandes écoles nancéiennes : École nationale supérieure d'art et de design de Nancy, Mines Nancy et ICN Business School.

« Une grande liberté dans les écoles de commerce »**◆ Comme ancienne rectrice, quel regard portez-vous sur les grandes écoles de commerce ?**

Après mes fonctions, en 2011, j'ai travaillé dans le privé pendant une année avant de retourner enseigner à l'université Paris-Dauphine. Rapidement, l'univers des grandes écoles de commerce m'a intéressée : il est possible d'innover et l'on dispose d'une grande liberté. Une liberté assez unique dans notre système d'enseignement supérieur.

◆ L'université peut-elle s'inspirer des grandes écoles ?

Sur le plan de la gouvernance, c'est certain. Les écoles sont beaucoup plus efficaces. On y élit les directeurs généraux sur la base d'un programme tandis que les présidents d'université sont élus par des coalitions hétéroclites qui conduisent souvent à éloigner le meilleur candidat. En matière de sélection, de relations entreprises ou de professionnalisation, il y a sans doute des choses à partager.

◆ Quels sont vos projets pour ICN Business School ?

Nous allons renforcer l'équipe enseignante et poursuivre le développement de l'innovation. Notre modèle précurseur avec Artem* sera encore plus fort quand les trois écoles seront réunies sur le même campus en 2017.

◆ Il y a encore très peu de femmes à la tête des business schools françaises. Pourquoi selon vous ?

Il faudrait que nous soyons plus nombreuses. J'ai constaté que les femmes ne sont pas les premiers choix quand il s'agit de recruter un directeur général. Et pourtant, lorsque des experts internationaux ont audité notre école, ils ont particulièrement apprécié que notre comité exécutif soit composé à 50 % de femmes et a même mis en avant ce fait pour reconnaître la qualité de notre gestion.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR G.A.

LA ROCHELLE BUSINESS SCHOOL

LE MEILLEUR EST À VENIR



Groupe Sup de Co
La Rochelle
Business School

PROGRAMME
GRANDE
ÉCOLE

OUVERTURE ET INTERNATIONAL

- 9 à 18 mois d'expatriation
- Mission Humacité
- 70 nationalités sur le campus

L'ENTREPRISE IN VIVO

- 9 à 24 mois en entreprise
- Apprentissage 12 ou 18 mois
- Triple spécialisation

PARCOURS INDIVIDUALISÉS*

- Double diplôme MBA
- Cursus 100% anglophone possible
- 21 spécialisations



www.esc-larochelle.fr

une école



*tutorat, mentorat tout au long du cursus

Deux parcours inspirants

Toutes les grandes écoles comptent parmi leurs diplômés des exemples de réussite. Christophe Catoir, président du Groupe Adecco France, et Gilles Chetelat, cofondateur de StickyADS.tv, reviennent sur leur parcours et le rôle de leur formation dans leur évolution professionnelle.

Christophe Catoir

Gilles Chetelat

En 2015, Christophe Catoir a été nommé président du Groupe Adecco France, 20 ans après avoir rejoint le leader des solutions en ressources humaines et spécialiste de l'intérim en tant que contrôleur de gestion. La même année, Gilles Chetelat et son associé Hervé Brunet remportent le trophée "born global"

des Prix de l'entrepreneur de l'année, récompensant ainsi StickyADS.tv, société de publicité vidéo présente dans six pays et générant plusieurs dizaines de millions d'euros de chiffre d'affaires.

En dehors de cette reconnaissance professionnelle, Christophe Catoir et Gilles Chetelat ont un autre point commun : ils restent très impliqués

dans l'école qui les a formés. Le premier est membre du conseil d'administration de l'IESEG School of Management et le Groupe Adecco accueille une trentaine d'étudiants en alternance, tandis que le second s'est rapidement investi dans l'association des diplômés de l'ESC Clermont, notamment en tant qu'animateur du réseau Paris.

Les bases pour évoluer sur plusieurs fonctions

« La formation apporte des bases scientifiques et économiques très solides, qui m'ont servi à comprendre les rouages de la performance et à évoluer sur plusieurs fonctions, explique Christophe Catoir. La culture de l'humilité est un autre

élément de l'ADN de l'école. Cette attitude est essentielle dans le monde de l'entreprise où il faut apporter la démonstration de son savoir-faire. Je n'ai jamais eu d'autre ambition que d'apprendre, m'épanouir et progresser. »

Pour Gilles Chetelat, les études à l'ESC Clermont ont fourni le bagage indispensable pour vivre plusieurs aventures professionnelles. « J'ai toujours évolué par défi, d'abord en quittant Alcatel, où j'occupais la fonction de directeur grands comptes en France, pour rejoindre une startup de la Silicon Valley, ensuite en créant mon entreprise en 2009. » Il insiste aussi sur l'état d'esprit transmis par l'école, basé sur l'authenticité et la simplicité des rapports. « Une bonne idée ne suffit pas pour réussir en tant qu'entrepreneur, il faut également des qualités humaines. »

compétences comportementales. » De son côté, Christophe Catoir constate « la montée en puissance de la notoriété de l'IESEG School of Management auprès des entreprises, grâce à des relations plus étroites avec le monde économique. L'école a également pris le virage du numérique, indispensable pour répondre aux attentes des étudiants et aux enjeux de transformation des entreprises. »

Leurs conseils aux étudiants

Si leur parcours a valeur d'exemple, quels conseils peuvent-ils fournir aux (futurs) étudiants ? « Le savoir-être, qu'il s'agisse de capacités de communication ou de sens de l'organisation, est indispensable aux jeunes entrepreneurs, indique Gilles Chetelat. Il faut rester en mouvement, curieux, pour envisager les étapes suivantes et garder une longueur

CHRISTOPHE CATOIR

« Plutôt que de viser une trajectoire linéaire, mieux vaut multiplier les expériences pour découvrir son potentiel »

GILLES CHETELAT

« Il faut rester en mouvement, curieux, pour envisager les étapes suivantes et garder une longueur d'avance »

ESSCA
ÉCOLE DE MANAGEMENT

Créateurs d'avenirs

Notre métier :
former et accompagner les talents dont les entreprises ont besoin

Diplôme Grande École
Bac+5 grade de Master

- Entrée postbac et admission parallèle en 3^e ou 4^e année
- Angers, Paris, Aix-en-Provence, Bordeaux, Lyon, Budapest, Shanghai
- 186 universités partenaires dans 49 pays
- 20 spécialisations
- 12 700 diplômés à travers le monde

Bachelors

Mastères spécialisés en digital

MSc (Master of Science)

Executive Education

+ D'INFOS
02 41 73 47 46
www.essca.fr rubrique PROGRAMMES

BIENVENUE
WELCOME
BIENVENIDO
WILLKOMMEN

EFMD
EPAS
ACCREDITED
Programme Grande École

AACSB
ACCREDITED

WWW.ESSCA.FR

L'adaptation des écoles aux enjeux actuels

L'un et l'autre ont également constaté la façon dont les écoles ont évolué depuis leur diplôme, obtenu au milieu des années 1990. « L'ESC Clermont a gardé son orientation à 360° sur l'ensemble des problématiques de l'entreprise et son ouverture internationale, déjà présente, a été renforcée, estime Gilles Chetelat. La dynamique entrepreneuriale a beaucoup évolué, ainsi que l'importance accordée aux

d'avance sur les concurrents. » La curiosité est une qualité également mise en avant par Christophe Catoir. « Plutôt que de viser une trajectoire linéaire, il est préférable de multiplier les expériences pour découvrir son réel potentiel. Les études en école de commerce apportent un bagage solide qui permet de prendre des risques et de se confronter à des situations nouvelles. Les diplômés ont toutes les ressources pour y répondre. »

■ G.M.

ZOOM

Les associations d'anciens : un puissant réseau professionnel

Fortes de dizaines de milliers de diplômés, les associations d'anciens jouent un rôle précieux pour gérer sa carrière et concrétiser ses objectifs professionnels. Loin de se contenter de publier l'annuaire des adhérents, elles multiplient les initiatives pour aider les jeunes diplômés à s'insérer efficacement dans le monde du travail. En plus des sites internet qui offrent l'accès à la base de données, elles se positionnent sur les réseaux sociaux pour renforcer les liens entre les anciens - Facebook, Twitter et LinkedIn ont leurs faveurs. Des clubs professionnels se mettent en place, par pays ou par promotion, tandis que de nombreux événements de networking sont régulièrement organisés.

SKEMA BUSINESS SCHOOL

DESIGN YOUR FUTURE *

LE PROGRAMME
GRANDE ÉCOLE
C'EST UN PARCOURS

› **INTERNATIONAL ET
MULTICULTUREL**

6 campus et près de 100
partenaires dans le monde

› **UNIQUE**

40 spécialisations
et doubles diplômes

› **INTERCONNECTÉ**

Un réseau de 35 000 diplômés et
2500 entreprises partenaires

› **RECONNU**

Dans le top 10 des classements
français et top 25 du classement
mondial Financial Times

› **RECHERCHÉ**

45 % des étudiants ont un job
avant leur diplôme, 84 % dans
les 3 mois après leur diplôme

contact : info-ge@skema.edu

gazelle

skema
BUSINESS SCHOOL



WWW.SKEMA-BS.FR

ADN SKEMA
#ADNSKEMA

* Concevez votre avenir



DEVENEZ
CONSEILLER PATRIMONIAL H/F

Le client est important pour VOUS ?
VOUS aimez conseiller et convaincre ?

- Un statut salarié
- Une rémunération alliant fixe et commissions dé plafonnées
- Une gamme étendue de solutions financières
- Une qualité de service reconnue
- Une équipe à taille humaine
- Une formation d'excellence

www.gresham-rh.fr



GRESHAM, une marque APICIL

orc.fr
Crédit photo : Masterfile

Mon année à l'étranger

États-Unis, Brésil, Angleterre... Pour Jonathan et Julia, l'immersion internationale académique et une expérience professionnelle, dans un ou plusieurs pays. Une fois les deux étudiants comptent bien mettre à profit pour débiter leur carrière.

Une période à l'étranger fait aujourd'hui partie des bases de la formation en école de commerce. En règle générale, il s'agit d'un ou plusieurs semestres de cours dans une université partenaire ou sur un campus de l'école (voir la carte ci-dessous). Mais certains étudiants font le choix de coupler cette période avec un stage, soit dans le même pays, soit en changeant de destination. Jonathan Isaac, de Télécom École de Management, a opté pour une année de césure entre sa première et sa seconde année de master.

Découvrir les affaires made in USA

« Je compte suivre une spécialisation en entrepreneuriat, explique le jeune homme. Après deux stages dans des start-up parisiennes, j'ai opté pour un stage à Miami dans une petite entreprise qui importe des matériaux de luxe pour l'habitat. Mon principal objectif était de découvrir la façon de faire des affaires aux États-Unis. » S'il a rejoint l'équipe en tant qu'assistant marketing digital, il participe aussi au développement commercial.

« Cette expérience de six mois m'a démontré qu'il faut être très réactif pour répondre aux demandes des clients, estime Jonathan. J'ai également apprécié l'environnement multiculturel de l'entreprise, qui emploie des personnes de nationalités différentes. »

Des opportunités à saisir

Changement de cap en février dernier : l'étudiant rejoint les bancs de l'université pontificale catholique du Paraná, au Brésil. « Ce pays offre de nombreuses opportunités pour les jeunes entrepreneurs, et les cours que je suis actuellement me permettent de comprendre les spécificités du marché brésilien. » Ce fan de football y trouve également de quoi vivre pleinement sa passion !

Julia Mis, pour sa part, vit sa double expérience dans la même ville, Londres. L'étudiante de l'EBS Paris finit actuellement sa scolarité dans la capitale britannique. « L'école dispose de très beaux partenariats, et la possibilité d'étudier à la London School of Economics and Political Science est une chance à ne pas rater ! »



©Folottia

Un réseau professionnel sans frontières

Julia se retrouve pour la première fois dans une ambiance Erasmus, côtoyant dans sa promotion des jeunes Espagnols, Turcs ou Allemands. « Certains sont devenus des amis, et ce réseau personnel se révélera sans doute utile, à l'avenir, d'un point de vue professionnel. »

C'est donc en tant qu'étudiante de la prestigieuse école britannique que Julia a obtenu son stage dans une

LA CARTE DES CAMPUS À L'ÉTRANGER

De nombreuses business schools accueillent leurs étudiants du programme

■ EUROPE

- EDC Paris Business School
- EDHEC Business School
- EM Normandie
- ESC La Rochelle
- ESCP Europe
- ESSCA École de Management
- ESC Grenoble
- ICD International Business School
- ICN Business School
- INSEEC Business School
- ISTE
- Paris School of Business
- Toulouse Business School

■ AMÉRIQUE DU NORD

- ESC La Rochelle
- ESC Grenoble
- INSEEC Business School
- IPAG Business School
- SKEMA Business School
- Télécom École de Management

■ AMÉRIQUE DU SUD

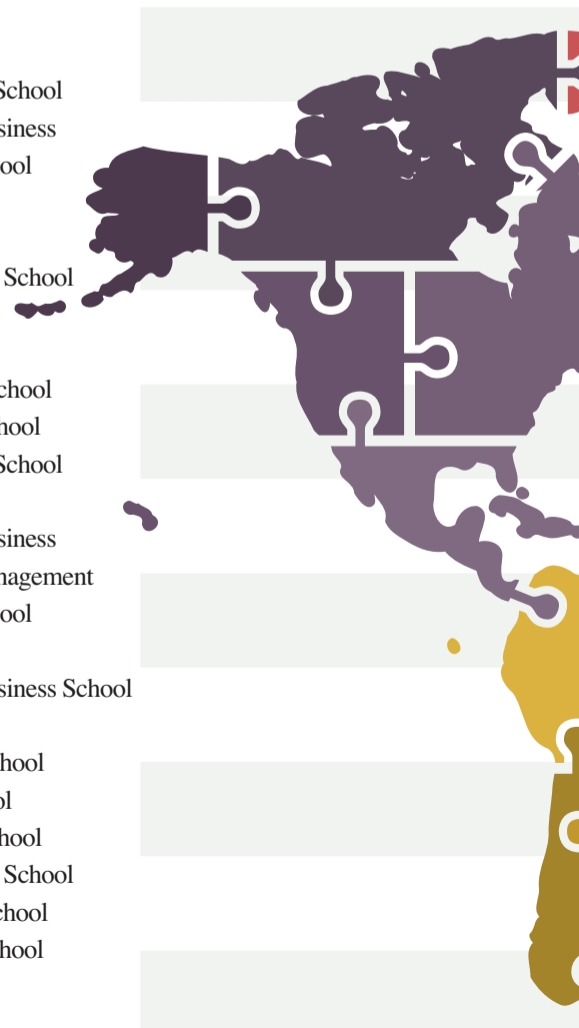
- Rennes School of Business
- Montpellier Business School
- SKEMA Business School

■ AFRIQUE

- EMLYON Business School
- Rennes School of Business
- ESSEC Business School
- ESC Grenoble
- ISTE
- Montpellier Business School

■ ASIE

- Audencia Business School
- EDHEC Business School
- EMLYON Business School
- ESC La Rochelle
- Rennes School of Business
- ESSCA École de Management
- ESSEC Business School
- ESC Grenoble
- ICD International Business School
- ICN Business School
- INSEEC Business School
- IPAG Business School
- KEDGE Business School
- Montpellier Business School
- NEOMA Business School
- SKEMA Business School



conjugue une période plus-value sur le CV que



agence de communication. « J'ai commencé début mai, en tant qu'assistante des attachés de presse. Comme l'agence travaille pour des clients très variés, avec des demandes différentes – communiqués de presse, relations médias, organisation d'événements, etc. –, c'est très enrichissant. » Fin juillet, Julia aura l'occasion de réaliser un dernier stage de fin d'études. « Peut-être à Londres, ou ailleurs... »

■ GILLES MARCHAND

TÉMOIGNAGE



« Se plonger dans une culture radicalement différente est très important »

Marie Agnès Opoku, 21 ans, est en master 1 du programme grande école de SKEMA Business School. Elle passe actuellement un semestre aux États-Unis, sur le campus de l'école à Raleigh (Caroline du Nord).

« Mon avenir ? Je le vois dans une fonction qui bouge... pas derrière un bureau. J'ai donc choisi

SKEMA Business School pour son orientation internationale et ses campus sur trois continents. » Avec un père anglophone, Marie-Agnès Opoku souhaitait suivre une formation intégralement en anglais. « Comme j'ai de la famille du côté de Washington, j'ai choisi d'aller à Raleigh pour me faire ma propre expérience dans un État de l'Amérique profonde. Ici, c'est le campus américain par excellence. L'enseignement tranche avec ce que nous avons connu en France. De plus, les enseignants débordent d'énergie, ils sont bienveillants et s'intéressent à nous. La méthode à base de simulations nous plonge directement dans des cas concrets. On en apprend beaucoup sur notre caractère et notre personnalité. La contrepartie de cette pédagogie, c'est que l'on bosse beaucoup plus en amont des cours. Mais... on y prendrait presque du plaisir ! »

Les activités extrascolaires n'ont rien à voir avec ce que la jeune fille connaissait. « Comme je suis plutôt grande, j'en ai profité pour rejoindre l'équipe de basket-ball. Le sport universitaire aux USA, c'est carrément le niveau professionnel avec des installations top niveau. Le sport est presque aussi important que les études. »

« Aujourd'hui, je me sens différente. Je viens de Lille et le choc culturel a été assez fort. J'ai eu du mal au début à m'habituer au style américain. Mais près de six mois après, je réalise que s'immerger dans une culture radicalement différente est très important. Le fait de m'être posée autant de questions pendant six mois m'a fait grandir. Une chose est sûre : je continuerai à me balader sur la planète. »

■ PROPOS RECUEILLIS PAR G.A.

grande école dans leurs implantations internationales.



Nota bene : La carte indique uniquement les implantations des écoles sous forme de campus ou de campus associés, qui accueillent leurs étudiants du programme grande école. Les partenariats avec les universités étrangères ne sont donc pas concernés.



GRESHAM BANQUE PRIVÉE
SPÉCIALISÉE DANS LE CONSEIL PATRIMONIAL

- Une expertise reconnue depuis plus d'un siècle
- Filiale d'un grand groupe, APICIL : 5^{ème} groupe français de protection sociale
- Une présence sur la France entière
- Une culture résolument tournée vers le client
- Une organisation dynamique permettant de répondre aux attentes de notre clientèle

Rejoignez-nous !



GRESHAM, une marque APICIL



©Grenoble École de management/Agence Prisme/Pierre Jayet

Apprendre grâce à l'expérience de terrain

Entre les cours théoriques et leur mise en pratique lors des stages, il existe aujourd'hui un trait d'union permettant aux étudiants de monter en compétences : des enseignements qui apportent aux jeunes des réflexes professionnels.

Pour la prochaine rentrée, l'IDRAC Business School propose une quatrième année totalement repensée. « Elle est découpée en quatre trimestres qui correspondent au cycle de vie d'une entreprise : le lancement, la croissance, la

maturité et la revitalisation », explique Stephan Galy, directeur des programmes. L'objectif est de contribuer au développement de compétences essentielles, comme la prise de recul, la capacité d'analyse dans un environnement contraint et la décision. »

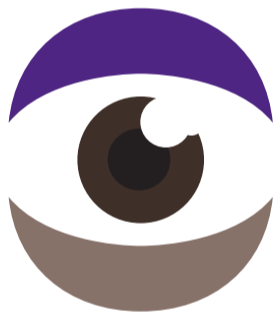
Les cours sont organisés en modules de 20 heures, déclinant le rôle de chaque fonction clé dans les quatre phases du cycle de vie. Par exemple, les enseignements en ressources humaines privilégieront la marque employeur et le recrutement en phase de création, puis le droit social en période de revitalisation.

Priorité au développement du savoir-être

Cette innovation illustre une tendance en plein essor dans les écoles de commerce : proposer des dispositifs qui favorisent le savoir-être – auquel les entreprises accordent une place très importante – ou qui mettent les étudiants dans une posture professionnelle. Toulouse Business School va ainsi proposer

>>>

Futur leader ou leader du futur ?



Bousculez les évidences



Écoutez vos émotions



Restez connecté

Leadership ? #Humanship !

Le leadership est en chacun de nous. C'est un potentiel qui ne demande qu'à être développé. NEOMA Business School vous apprend à révéler vos propres compétences en matière de leadership. Osez les points de vue différents et réinventez les modèles établis. Prenez en compte vos émotions et cultivez l'empathie. Restez connecté et mobilisez les talents, avec la performance collective en ligne de mire.

Head. Heart. Hands. Stay human, become a great leader, boost your humanship !



Rejoignez-nous sur neoma-bs.fr

NEOMA BUSINESS SCHOOL

REIMS · ROUEN · PARIS

FOCUS



Les écoles font leur révolution digitale

Appartenant à la génération zapping et technophile, les étudiants des grandes écoles sont en attente d'outils numériques, à la fois dans les enseignements et dans les évaluations. De nombreux établissements développent aujourd'hui une vraie stratégie digitale, à l'image de Paris School of Business. « Les jeunes sont friands de nouvelles technologies qui peuvent renforcer l'interactivité avec les enseignants, indique Rony Germon, professeur associé. On peut par exemple leur proposer des mini-quiz ou des challenges directement sur leur smartphone pendant le cours, pour s'assurer de leur compréhension. » Autre exemple, les enseignants sont mis à contribution sur la chaîne YouTube de l'école pour sensibiliser les jeunes à leurs projets de recherche.

La démarche participative est également privilégiée du côté des étudiants. « Avant, le niveau d'assimilation des cours était évalué par des exposés, illustre Rony Germon. Aujourd'hui, nous pouvons leur proposer de réaliser une vidéo sous forme de chronique journalistique, de type "minute de l'économie". »

La digitalisation de la pédagogie est-elle de nature à améliorer les apprentissages ? « Depuis deux ans, mon cours de management est proposé sous forme de classe inversée : le contenu, proposé sur la plateforme e-learning, est étudié en amont, je peux donc privilégier avec les élèves les implications concrètes et les études de cas. Au niveau de la notation, les étudiants font aussi bien, voire mieux qu'avant. »

ALTERNANCE

Un pied à l'école, l'autre dans l'entreprise

Longtemps marginal, l'apprentissage occupe une place grandissante dans de nombreuses business schools. Ainsi en 2015, 214 étudiants de l'ESC Dijon sont inscrits en alternance, contre 149 l'année précédente. Rennes School of Business compte parmi ses élèves de M2 15 % d'alternants et ouvre à la prochaine rentrée un parcours en apprentissage sur un an ou deux ans.

À l'ESC Pau, le cursus apprentissage concerne 50 % des étudiants en master. « L'école est dans l'entreprise, comme l'entreprise est dans l'école, estime le directeur, Sébastien Chantelot. Nous avons une forte proximité avec les entreprises, de la TPE au groupe international, et chaque année notre réseau s'enrichit. Grâce à nos 800 partenaires, les étudiants peuvent facilement trouver un contrat d'apprentissage. »

L'intérêt pour l'étudiant est double : les frais de scolarité sont pris en charge par l'entreprise d'accueil, et il peut développer une expérience professionnelle appréciée des recruteurs. Le contrat d'apprentissage débouche d'ailleurs souvent sur une offre d'emploi. « Plus d'un étudiant sur deux l'accepte », indique Sébastien Chantelot, en rappelant que chaque apprenti suit également une spécialisation métier en lien avec la fonction occupée dans l'entreprise. Une façon d'optimiser son expérience et d'en tirer pleinement parti.

>>>

aux première année les ateliers "think & create". « Ils devront gérer, en groupe, le projet tout au long de l'année puis en tirer un résultat qui sera concrétisé sous des formes variées – un produit ou un blog par exemple », explique Isabelle Assassi, directrice du programme grande école.

Plusieurs thèmes sont proposés, comme l'atelier critique, qui vise à développer une pensée critique avec l'aide d'un docteur en philosophie ; le leadership et le commandement, par une expérience de terrain (avec des parachutistes) encadrée par

L'approche "learning by doing", qui vise à apprendre en faisant, est privilégiée par les écoles

un général ; ou encore l'avenir de la science, concrétisé par un blog présentant les prochaines avancées et leur impact sur la société. « Les cours en début d'année leur apporteront les bases, puis une demi-journée par semaine sera dédiée à ce travail collaboratif », indique Isabelle Assassi.

Répondre aux problématiques d'entreprises

La pédagogie peut également s'appuyer sur la proximité des écoles

avec le monde professionnel. C'est le cas des mises en situation proposées par les entreprises elles-mêmes. Cette année, une quarantaine d'étudiants du programme grande école de NEOMA Business School ont été mobilisés durant trois semaines par le groupe Bosch Allemagne. Ils devaient répondre à des problématiques stratégiques et techniques, à l'image de consultants qui apportent des préconisations. D'autres étudiants ont été sollicités pour répondre à un enjeu de l'Opéra de Rouen : comment améliorer la communication sur les concerts ?

Pour Céline Davesne, directrice générale adjointe en charge de programmes, « on est ici au cœur de l'approche "learning by doing", le fait d'apprendre par la pratique. Ces dispositifs, en lien avec les spécialisations de dernière année, permettent d'associer savoir-faire et savoir-être, compétences métiers et compétences comportementales. » À l'image de ce qui attend ces futurs diplômés dans le monde de l'entreprise.

■ G.M.

L'international s'invite dans la pédagogie

En deuxième année, les étudiants de l'ESCE sont plongés dans le bain de l'entreprise grâce aux missions internationales qui leur sont confiées. Réunis en petits groupes, ils doivent adopter la posture de consultant pour apporter, en six mois, des réponses concrètes aux entreprises. Par trois, ils expérimentent ainsi le management de projet avec le soutien d'un tuteur, qui les aide à structurer la démarche.

« L'expérience a tendance à les déstabiliser, mais l'enthousiasme prend rapidement le dessus, explique Caroline Bianchi, responsable du département affaires internationales. Ils découvrent le lien entre les cours et la réalité des

métiers, et cette expérience leur est également utile pour trouver leur stage de troisième année. »

200 missions chaque année

Ce sont environ 200 missions qui sont réalisées par chaque promotion, sur des thématiques variées. « Initialement, les problématiques concernaient l'export, par exemple une étude de marché sur un pays, indique Caroline Bianchi. Aujourd'hui le spectre est beaucoup plus large, portant par exemple sur la supply chain avec la recherche d'usines à l'étranger, ou encore sur des projets d'installation de sociétés étrangères en France. »

■ G.M.

FORMATIONS, SOIRÉES, OFFRES DE STAGES...
TOUTE L'ACTU ÉTUDIANTE SUR WWW.LEPARISIEN.FR/ETUDIANT

INSEEC
Business School

DIPLÔME VISÉ BAC+5
GRADE MASTER

CULTURE
SAN FRANCISCO
PARIS DIGITAL
LUXE MARKETING

MASTER IN MANAGEMENT
GRANDE ÉCOLE

FINANCE INNOVATION
BORDEAUX LONDON
INTERNATIONAL
LYON

inseec-bs.com

ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ RECONNU PAR L'ÉTAT

MEMBRE DE LA CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES
ET DU CHAPITRE DES ÉCOLES DE MANAGEMENT

UGEI eduniversal

Crédits photos: Dominique Le Lann
www.mwp.be 16356-05/16

ESCE
INTERNATIONAL BUSINESS SCHOOL

Diplôme visé Bac+5
Grade de Master

EPAS ACCREDITED

International
in any language

Faire le choix de l'ESCE, c'est :

- Devenir Global Manager en 5 ans
- Etudier à l'étranger dans l'une des 170 universités partenaires
- S'orienter vers un cursus de double diplôme
- Se professionnaliser pendant 15 mois de stages, en France ou à l'étranger
- Acquérir une double compétence en Affaires Internationales et dans l'une des 8 spécialisations proposées

www.esce.fr / esce@esce.fr

ESCE Paris 10 rue Sextius Michel 75015 Paris | ESCE Lyon Université Jean Moulin Lyon 3 6, cours Albert Thomas
Tél. 01 81 51 15 15 | 69008 Lyon - Tél. 04 78 75 74 13

ESCE : international dans toutes les langues

RÉVISIONS DU BAC... MAIS AUSSI DU BTS, BREVET, CONCOURS...
testez vos connaissances avec nos quiz, réalisés en partenariat avec Nomad Education
www.leparisien.fr/revisions

www.edcparis.edu

DIPLÔME VISÉ GRADE DE MASTER
MEMBRE DE LA CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES

EDC
PARIS
BUSINESS SCHOOL

L'ESPRIT
D'ENTREPRENDRE

ADMISSION 1^{RE} ANNÉE
CONCOURS LINK
WWW.CONCOURS-LINK.FR

ADMISSION L3 ET M1
CONCOURS PASSERELLE ESC
WWW.PASSERELLE-ESC.COM

Jeunes diplômés et déjà créateurs d'entreprise

La valeur n'attend pas le nombre des années, comme le prouvent Laure, Paul et Alban. Encore étudiants, ils ont décidé de lancer leur propre business avec le soutien actif de leur école.

Le 11 mai, Laure Bouguen s'est envolée pour Dubaï pour participer au salon professionnel Beautyworld afin de présenter sa gamme de produits – des soins bio pour homme réalisés en Bretagne. « Un tel événement est indispensable pour trouver des distributeurs, rencontrer des prestataires et échanger avec les clients », expose la jeune fille, diplômée en octobre 2015 d'Audencia Business School. Elle a dédié à sa marque Ho Karan son stage de fin d'études, et a intégré en janvier 2015 l'incubateur de l'école (voir l'article ci-contre). « Mon idée date de la terminale, mais elle a beaucoup évolué », précise Laure Bouguen. Lors des derniers mois d'études, plusieurs étudiants m'ont apporté leur concours, et aujourd'hui je m'y consacre complètement. » Son actualité ? Le lancement d'une levée de fonds. « Je vise une trentaine de points de distribution en 2017, en France et à l'étranger. »

En dix ans, le nombre de jeunes diplômés entrepreneurs d'HEC Paris a doublé

accrue pour des séminaires optionnels consacrés à ces thèmes. En incluant les profils auto-entrepreneurs, nous avons pu mesurer que plus de 20 % des jeunes diplômés créent leur entreprise pendant ou directement après leurs études. Cette proportion était deux fois plus faible il y a encore dix ans. »

L'école encourage d'ailleurs cette dynamique avec un dispositif de sensibilisation et d'accompagnement, centré sur l'incubateur. Des séminaires de formation et des programmes spécialisés complètent l'offre.

Six mois entre l'idée et la levée de fonds

Les initiatives innovantes se multiplient pour favoriser la fibre entrepreneuriale. L'EM Normandie propose depuis plusieurs années le Startup Weekend : pendant 54 heures, des étudiants se retrouvent pour échanger sur leurs idées et transformer les plus prometteuses en projet d'entreprise. Paul Lefèvre, en master 1, fait partie de l'équipe gagnante de la dernière édition, grâce à Globalister, une application listant les vêtements, objets et papiers indispensables aux voyageurs en fonction de leur destination.

Six mois plus tard, les quatre étudiants ont lancé une campagne de crowdfunding sur la plateforme KissKissBankBank pour financer la

Une démarche de plus en plus fréquente

Créer son entreprise en étant encore à l'école est une démarche de plus en plus fréquente, comme le remarque Etienne Krieger, directeur scientifique du centre d'entrepreneuriat d'HEC Paris : « Il existe un intérêt croissant pour l'entrepreneuriat et l'innovation, avec une demande

AUTO-ENTREPRENEURS

Les compétences des étudiants au service des entreprises

Crème de la Crème, une start-up fondée par trois étudiants entrepreneurs, va-t-elle justement convertir l'ensemble des étudiants à l'entrepreneuriat ? Moins d'un an après son lancement, la jeune société soutenue par l'incubateur ESSEC Ventures dispose déjà d'un fichier de plus de 4 000 élèves d'écoles prestigieuses, qui réalisent des missions variées pour plus de 500 clients – Airbus, SNCF, ERDF, etc. Une levée de fonds est en cours pour booster le développement commercial et associer des écoles et universités étrangères.

Analyse marketing, étude de marché, création d'un site web, etc. : les missions proposées aux étudiants, sous statut d'auto-entrepreneur (en conseil en entreprise), sont très diversifiées. « Actuellement je rédige des articles en anglais pour Pernod-Ricard, destinés au site World's Best Bars, témoigne Candice Hamou, en M1 à l'ESSEC Business School. Etant très investie dans l'humanitaire et le sport, je n'ai pas le temps d'avoir un job étudiant classique. » La jeune fille apprécie la formule, qui associe autonomie et souplesse dans l'organisation.

C'est en consultant plusieurs offres qu'elle a repéré cette annonce et décidé de postuler. « Certaines missions nécessitent plus de qualifications, j'attends la fin de mon second stage pour candidater à nouveau, par exemple pour établir des business plans. Crème de la Crème propose un service vraiment innovant, mais je suis étonnée de la vitesse à laquelle le concept a pris parmi les étudiants. »

ebs PARIS
EUROPEAN BUSINESS SCHOOL

be unique
together*

Diplôme visé BAC+5 Grade de Master

Une classe internationale 100% anglophone

La force d'un réseau

Alternance possible

10 rue Sextius Michel 75015 Paris - Tél : 01 84 14 02 15
contact@ebs-paris.com - www.ebs-paris.fr

formation juridique de l'entreprise. « Nous avons déjà atteint l'objectif, mais la campagne continue pour disposer de fonds utiles à la communication et à l'achat de logiciels », explique le jeune homme. L'équipe s'est partagée les rôles – graphisme, stratégie marketing, etc. – avec l'ambition de sortir l'application d'ici les vacances d'été.

Conquérir le marché international
Ces dernières semaines ont

également été chargées pour Alban Régnier, diplômé 2015 de l'ESSCA École de Management, qui a lancé la première plateforme de vente d'art étudiant. « Ocurieux est né de mes échanges avec des amis en écoles d'art, pour qui l'enjeu est de se faire remarquer par leurs futurs clients. C'est ma troisième création d'entreprise, et je compte bien en lancer d'autres ! »

Gagnant de la bourse Entreprendre de l'école, le jeune homme

n'apprécie pas seulement le coup de pouce financier de 2 000 € : « C'est surtout la première reconnaissance du projet, qui apporte de la visibilité et de la crédibilité auprès des investisseurs. » La prochaine étape ? « Il y a un vrai potentiel dans d'autres pays européens », estime Alban, qui partage avec Laure et Paul la même ambition de conquérir des marchés à l'international.

■ G.M.

Incubateur, mode d'emploi

En phase de lancement, les projets d'entreprise ont besoin d'un appui concret. Pour y répondre, les écoles disposent fréquemment d'une structure d'accompagnement, l'incubateur. Par exemple, dès septembre prochain, avec l'inauguration de celui de Genève, chaque campus de l'INSEEC Business School en sera doté.

Locaux et équipements, mais aussi conférences thématiques et conseils de spécialistes (juristes, investisseurs, etc.) composent l'offre classique proposées aux étudiants et diplômés

de l'école. « Les start-up sont accompagnées pendant une période de six à 18 mois, expose Jean-Claude Lemoine, directeur de l'institut de l'entrepreneuriat de l'ESC Grenoble. Depuis l'ouverture d'IncubaGEM fin 2010, 182 projets ont été accompagnés, et 40 % d'entre eux ont été concrétisés. » De leur côté, des étudiants de l'ICD International Business School peuvent désormais tester leur fibre entrepreneuriale grâce au programme incubateur d'été. Entre avril et



©INSEEC

septembre, les jeunes sélectionnés bénéficient de l'accompagnement ainsi que d'un programme de formation certifiant de 100 heures, apportant les bases de la création et du pilotage de l'entreprise. Pour Tawhid Chtioui, directeur de l'école, « c'est l'occasion pour ces étudiants de participer activement aux nouveaux modèles économiques, comme l'ubérisation des secteurs d'activité ».

■ G.M.

ZOOM

©DR



Romain Baylac (cofondateur), Martin Desplan (actionnaire) et Nicola Biasioli (cofondateur) : trois jeunes de l'EDC Paris à la tête de la marque Giulietta Bossi

Des parcours sur-mesure pour monter son projet

Il n'est pas toujours simple de mener en parallèle ses études et son projet d'entreprise. « Pendant ma troisième année à l'EDC Paris, alors que je devais consacrer beaucoup de temps à la phase de création avec mon associé Romain Baylac, j'avais le plus grand mal à allier les deux, expose Nicola Biasioli, cofondateur de la marque d'accessoires de luxe Giulietta Bossi et futur diplômé de la promotion 2016. Le rythme de mes rencontres avec les fournisseurs italiens en pâtissait directement, ça n'avancait pas. »

En quatrième année, l'étudiant opte alors pour le parcours étudiant-entrepreneur proposé par l'école. « Il s'agit d'un aménagement de l'emploi du temps, complété par des cours choisis en fonction de mes besoins : marketing, fiscalité, communication sur les réseaux sociaux, etc. » Nicola Biasioli bénéficie également d'un référent, Olivier Schwartz, qui lui apporte des éclairages précieux et le guide dans cette aventure. Le responsable de la majeure international entrepreneurship, considère qu'un tel parcours était nécessaire. « Les jeunes sont incités à entreprendre mais manquent de temps ! Il fallait sortir de cette injonction paradoxale. » Aujourd'hui, une vingtaine de projets sont concernés. « Le programme a des bases solides, on peut désormais envisager des évolutions, par exemple des interventions d'expert sur des sujets plus pointus, comme le webmarketing ou le référencement naturel », estime Olivier Schwartz.

■ G.M.

Imaginez les tendances de demain



PROGRAMME GRANDE ÉCOLE DIPLOME GRADE DE MASTER VISÉ BAC+5

L'EM NORMANDIE est l'une des plus anciennes écoles de commerce françaises. Depuis 144 ans, elle invente, se réinvente, afin d'offrir aux étudiants et aux professionnels une expérience unique, en avance sur son temps et en adéquation avec les attentes du monde de l'entreprise.

Avec quatre campus à Caen, Le Havre, Paris et Oxford, l'EM NORMANDIE jouit d'un puissant ancrage territorial sur lequel elle construit, année après année, une grande école réputée, internationale et ouverte sur le monde.



L'ESPRIT DE CONQUÊTE

em-normandie.fr



Master in Management
Ranking 2015

CAEN • LE HAVRE • PARIS • OXFORD

À la recherche des jeunes talents

Dans tous les secteurs d'activité, les entreprises préparent l'avenir en recrutant leurs futurs managers. Elles mettent en place des actions ciblées pour séduire les diplômés des écoles de commerce.

En septembre prochain, 40 jeunes diplômés vont intégrer le Groupe Colt, qui fournit des services réseau, voix et data centres aux entreprises. Issus des meilleures formations européennes, ils suivront un programme de trois ans, prévoyant la découverte des différents métiers du groupe et une immersion dans l'une des entités internationales.

« Ce dispositif ambitieux nous permet de identifier de nouveaux talents, explique Grégoire de La Crouée, responsable marketing chez Colt Technology Services. Les compétences dans le domaine commercial, de la gestion, du marketing, ainsi que l'aisance en anglais et la capacité à s'adapter dans un environnement multiculturel et international sont les principaux critères de sélection. »

Les diplômés des écoles de commerce françaises ont donc toutes leurs chances. Ils connaissent

d'ailleurs des niveaux d'insertion enviables : par exemple, à l'ESC Troyes, 94 % d'entre eux occupent un emploi dans les six mois qui suivent la fin de la formation.

Les stages, sésame pour l'insertion

D'après la dernière enquête de la CGE (Conférence des grandes écoles), cette proportion s'élève en moyenne à 84 % pour la dernière promotion étudiée – celle de 2014. Celle-ci révèle que les stages de fin d'études restent le moyen privilégié pour s'insérer sur le marché de l'emploi. « Un étudiant sur deux trouve son job avant d'obtenir son diplôme, illustre Jean-Michel Cramier, directeur des relations entreprises de l'ESC Clermont. L'accent mis dans la pédagogie sur les compétences comportementales, comme la capacité à s'insérer dans une équipe et l'agilité intellectuelle, est très apprécié des entreprises. »

Certaines, comme la société internationale de conseil Accenture, misent sur les stages et l'alternance dans leur politique de recrutement. « Nous recrutons environ 1 000 personnes par an en France, dont un tiers de stagiaires et apprentis, confirme Florence Réal, directrice du recrutement France. 50 à 70 % d'entre eux se voient ensuite proposer un contrat de travail. »

Des liens étroits avec les écoles

Cette dynamique favorisant les jeunes diplômés s'appuie sur les relations entretenues avec plusieurs écoles, comme EMLYON Business School, l'ESSEC Business School, ESCP Europe ou Télécom École de Management.

Comme l'explique Florence Réal, « au-delà des compétences métier, nous attachons une grande importance à la capacité d'écoute, au sens de l'analyse et au goût du challenge ».

■ G.M.

POINT DE VUE RH

« Les compétences priment toujours sur le diplôme »

Le Groupe Orange recrute chaque année plus de 2 000 personnes en CDI. Les diplômés des grandes écoles de commerce représentent une part importante pour les fonctions commerciales et marketing.

◆ Orange recrute beaucoup, quelle est la part des profils issus des grandes écoles ?

Les diplômés sont nombreux dans nos recrutements mais nous proposons surtout à 40 candidats l'Orange Graduate Program. Il s'agit d'un dispositif d'excellence destiné aux meilleurs profils issus des meilleurs établissements. Nous créons ainsi un vivier de futurs décideurs, même si nous croyons aux jeunes issus de l'université et que certains parviennent à se glisser parmi les hauts potentiels. De plus, nous privilégierons toujours la compétence, pas nécessairement le diplôme.



Véronique Karcenty
Directrice du recrutement
France chez Orange

◆ Quelles sont leurs qualités ?

L'avantage des écoles de commerce est qu'elles basent leurs cursus sur des enseignements professionnels et un parcours international. Il leur manque en revanche une certaine compréhension des codes de l'entreprise. En clair, une fois intégrés dans une organisation, ils seront confrontés à tous les profils et doivent absolument s'imprégner de la culture. Il ne faut pas être trop impatient dans les grandes maisons comme Orange, même si l'on dispose d'un diplôme prestigieux.

◆ Les classements sont-ils importants dans votre approche ?

C'est une information complémentaire. C'est par exemple grâce à eux que j'ai compris la montée en puissance des écoles postbac comme l'ESSCA École de Management ou l'IESEG School of Management. Ils nous aident surtout à surveiller les grandes tendances. Nous attachons une grande importance aux recommandations des anciens élèves, qui peuvent véritablement coopter des jeunes diplômés de leur école. Je considère que la force d'un réseau prime sur un classement, quel qu'il soit.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR G.A.



Le monde dans l'École

10 Grandes Écoles françaises sont triplement accréditées

85% de professeurs internationaux

cursus à l'étranger obligatoire

cours en anglais

EQUIS, AACSB, AMBA

2000 étudiants étrangers sur 4000

260 universités partenaires

21 double-diplômes

www.esc-rennes.fr

BONS PLANS
avec la

Retrouvez l'actu et des places à gagner
sur www.ffbde.fr



Ciné

Joyeuse fête des mères

En couple ou séparées, amoureuses, courageuses, maladrites, touchantes... À l'approche du jour de la fête des Mères, découvrez les destins croisés de plusieurs filles, femmes, mères (et pères !) de famille. Un jour où vous apprendrez que tout peut changer. Dans les salles le 25 mai 2016.



DVD

Night Fare

Deux jeunes de banlieue, de retour d'une soirée parisienne bien arrosée, montent dans un taxi pour rentrer chez eux. Au moment de régler la course, ils décident de s'enfuir sans payer. Commence alors une traque sans merci. L'argent est-il l'unique motif du taxi driver ? Un suspense haletant qui vous tient en haleine tout le long du film. **Night Fare** - Universal.

High-tech

AH-MM200,
un casque idéal pour l'été

Avec l'arrivée de l'été, Denon, l'un des principaux fabricants mondiaux de systèmes hi-fi de haute qualité, propose un modèle supra-auriculaire, premier casque de la gamme AH-MM. Côté design, l'AH-MM200 possède un arceau réglable en simili cuir quand la finition de ses écouteurs est en céramique. **L'AH-MM200 est disponible en noir ou blanc au prix maximum conseillé de 199€.**



Lire

La drague pour les Nuls

Vous voulez aborder, séduire facilement pour une nuit ou... pour la vie ? Avez-vous remarqué ces hommes ou femmes pas nécessairement beaux, mais qui plaisent ? Vous voulez connaître leurs secrets ? Bonne nouvelle, une fois qu'on en a compris les mécanismes, la drague est à la portée de tous ! **Disponible : 15,99€.**



Sortir



Bouger

KOESIO : un centre d'entraînement
pour agents spéciaux

Ce concept unique au monde de parc de loisirs indoor est construit autour de deux valeurs fortes : l'aventure et la cohésion d'équipe. Destiné à tous, sportifs ou non, Koesio est adapté aux virées en famille ou entre amis, pour une expérience en immersion dans l'univers d'un centre d'entraînement pour les agents spéciaux. La mission dure deux heures et doit être menée par une équipe en jouant sur la complémentarité des "agents". Résoudre des énigmes, décrypter des codes secrets, tester sa rapidité, réussir des épreuves "physiques"... autant de moments d'émotions garantis.

Koesio, c'est une success story à la française et un nouveau concept porté par des passionnés. Le nouveau Parc se situe à trente minutes de Paris, à Cergy-Pontoise (92). **Infos sur <http://www.koesio.co/>**



©Christophe Madamour

Une terrasse à Paris

À l'arrivée des beaux jours, le Buddha-Bar Hotel Paris vous invite dans sa cour intérieure confidentielle pour profiter d'une série de rendez-vous éphémères. Au programme : Sunset Parties tous les jeudis, Bubble bar, nouvelle carte gourmande et healthy et terrasse 100 % football pour l'Euro 2016 !

Adresse : 4, rue d'Anjou, 75008 Paris

Avec le Parisien

Adele, 9 et 10 juin,
AccorHotels Arena Paris

C'est simplement le rendez-vous d'avant l'Euro. Imaginez, la reine Adele ici à Paris pour deux concerts exceptionnels ! On le sait, la diva n'aime pas le live et pourtant le public la réclame "on stage". Ce sera donc chose faite et, autant le dire, ceux qui seront dans la salle feront eux aussi partie de la légende !



RFM MUSIC SHOW, 4 juin

Un rendez-vous live, totalement gratuit, avec le top du top ! Au programme de la soirée : Christophe Maé, Fréro Delavega, Marina Kaye, De Palmas, Vianney, Kids United, Les 3 Mousquetaires, Julian Perretta, Amir, Boulevard des Airs, Les Innocents, Imany, Côme (Le Rouge et le Noir) et d'autres surprises... À noter : des séjours VIP à gagner sur RFM. Parc départemental de l'île Saint-Germain à Issy-les-Moulineaux (92). **Entrée : avenue Jean-Monnet.**

©Yann Orhan



Christophe
Maé

Durant l'Euro, rendez-vous dans les fan-zones Orange

Dans les fan-zones de six grandes villes (Lyon, Paris, Lille, Marseille, Bordeaux, Toulouse), les supporters pourront profiter d'espaces conviviaux avec jeux vidéo, retransmission en UHD du match d'ouverture, des 1/4 de finale, des 1/2 finales et de la finale ainsi que des visites des invités de la Team Orange du 12^e homme (www.le12emehomme.com). Les dernières innovations technologiques seront présentées aux fans lors d'une expérience immersive à 360° avec un casque de réalité augmentée pour une simulation de tir au but dans les conditions d'un match. La tour Eiffel sera mise en scène chaque soir de match pendant l'Euro 2016. Dans le cadre de la campagne #OrangeSponsorsYou sur les réseaux sociaux, les fans influenceront sur la manière dont le plus célèbre monument français prendra part aux célébrations du tournoi !

Live

Doc Gyneco... le retour

Doc Gyneco célèbre les vingt ans de "Première consultation", son magnifique premier album, à travers une réédition et une tournée dans tout l'Hexagone. Pour ceux qui veulent parcourir l'histoire du rap made in France, il faut au moins écouter son opus vingtenaire et pourquoi pas le voir sur scène... avec de vrais musiciens !

Doc Gyneco sera en concert à Paris les 25 et 26 mai à l'Olympia, Paris, et direction le Zénith le 18 novembre prochain.



Zic

Camp Claude,
« Swimming Lessons »
(Believe Recordings)

Le trio électro parisien est porté par des mélodies lentes et langoureuses, puissantes et envoiées. Mais surtout : la voix vous plonge dans les profondeurs d'un monde ouaté et sensuel. Les influences sont vastes, selon Diane Sagnier, la chanteuse : « Notre style est un gros mix entre les influences des garçons et les miennes. Entre l'électro, les 80's, du coldwave, du rock des 90's. On ressent presque un peu de garage rock... C'est assez indescriptible en fait. Nous, on a appelé ça le Sky wave ».



FRERO DELAVEGA

Les Fréro Delavega enchaînent actuellement des concerts partout en France depuis la sortie de leur deuxième album, *Des ombres et des lumières*. Ils seront à l'affiche de nombreux festivals cet été et confirmeront sans doute leur succès grandissant. Rencontre.

Votre tournée s'achèvera en 2017, n'est-ce pas vertigineux ? C'est ce que l'on voulait vraiment. Nous rêvions de tourner pendant deux ans. C'est l'image que nous avons de ce métier, sortir un album et partir en tournée. Nous voulons profiter de cet élan.

Quel est votre meilleur souvenir pour l'instant ?

À Lyon, c'était un des moments les plus forts que nous avons vécus sur scène. Nous étions émus aux larmes avec le public et notre équipe. Tout le monde était connecté ce soir-là. On attend aussi notre retour à Arcahon dans notre fief.

Comment expliquez-vous l'alchimie avec le public ?

On a un retour des gens qui est souvent identique. Le public aime notre côté détaché, simple et proche d'eux. Cela tombe bien car cela nous plaît aussi.

Votre premier contact à tous les deux ?

Nous nous sommes rencontrés lors d'un stage de sauveteurs en mer. Avec des cercles communs d'amis, nous nous sommes découverts progressivement. La musique a fini le travail.

Des ombres et des lumières - Universal Music.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR BENJAMIN DAHAN

UN CERTAIN REGARD
sur le Web

Nathan Gallo

• **Projets écolo** : POC 21, un site lancé lors de la Cop 21, propose douze projets accessibles en open source pour développer des moyens de consommation plus durables. Construction d'une éolienne pour 30€, fabrication d'un vélo-cargo ou encore mise en place de kits pour élaborer des formes d'agriculture urbaine : les idées sont novatrices et accessibles à tous !

• **Boire et manger** : Les recettes pompettes, c'est le nouveau concept d'émission inventé par Monsieur Poulpe sur Youtube. Le youtubeur invite des personnes connues pour cuisiner avec eux, et aussi boire quelques verres. Stéphane Bern, Antoine de Caunes et Manu Payet sont déjà passés par là, confidences et rigolades au programme. Si l'alcool est à consommer avec modération, cette émission est à voir et à revoir.

• **Je t'aide, tu m'aides** : Welp, c'est un site d'entraide qui permet à chacun d'aider gratuitement les autres, « quand il veut et quand il peut ». Monter un meuble, aider des personnes âgées, entretenir un jardin, apporter de l'aide à une association : lancez-vous dans le bénévolat, c'est en même temps une bonne manière de faire des rencontres.



Votre avenir
commence maintenant

Manager de magasin, plus qu'une expérience, un tremplin pour votre carrière.

Démarrez Adjoint Manager, évoluez Responsable de Magasin.
Toutes nos offres sur emplois.lidl.fr

